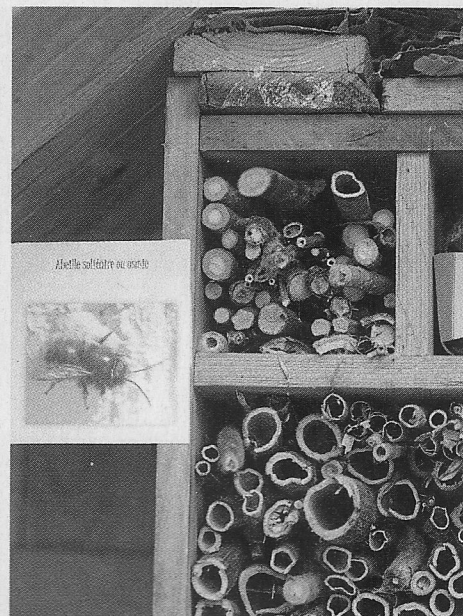


# Agnès Fleury préserve Sa réserve naturelle



Mais où planter l'abri qui accueillera les enfants ? « C'est bien ça le problème : faire de la place sans rien arracher... »

L'association Hainaut Naturellement prône la bio-diversité. Depuis 2001, elle la met en pratique à Saint-Amand, sur l'ancienne friche d'une faïencerie.

**P**louf. Plouf. Plouf. Trois petites grenouilles vertes nous regardent. « Elles sont venues toutes seules quand nous avons creusé la mare, commente Agnès Fleury, la présidente d'Hainaut Naturellement. Nous avons aussi des tritons, six espèces de libellules... » Un train passe à quelques mètres de là. Agnès hausse le ton pour parler. Plouf. Une grenouille préfère retourner dans le fond.

Agnès est sur le qui-vive, l'appareil photo en main, suivie de près par Martine, la secrétaire de l'association, et Véronique, ancienne préparatrice en pharmacie. La friche industrielle de Saint-Amand-les-Baux, où

s'entassaient tessons et rebuts de faïence, est devenue une petite réserve naturelle, le paradis des graminées et de 74 espèces d'oiseaux. Au vert des grenouilles succèdent le jaune vif d'un papillon machaon, le pourpre délicat d'une orchidée sauvage. Agnès veut tout montrer, tout nommer car « sans la pédagogie, ça ne sert à rien ». Bientôt, il faudra installer des panneaux pour guider les visiteurs et un abri pour recevoir les enfants des écoles. Elle écarte en faisant attention une branche de buddleia dont l'action croisée avec le soleil provoque de vives brûlures. Agnès finira par la couper. Juste ce qu'il faut car, ici, on entretient sans tout massacrer.

## Comme nos grands-mères

Avec les fleurs de sureau cueillies dans ce jardin, Véronique concocte de la limonade ; avec les pissenlits, du vin et du miel. Elle fait aussi macérer les soucis qui finiront en huile de calendula. Les recettes s'échangent au sein de l'association qui pollinise son savoir « sans bousculer les gens, en prouvant ce que nous disons ». Simples questions de bon sens, de charrue avant les bœufs, de pucerons qui doivent d'abord s'installer pour faire venir les coccinelles prêtes à les manger. « Combien de jardiniers sortent immédiatement le pulvérisateur alors qu'il suffirait de voir venir ? »

Une libellule déprimée

(libellule *depressa*) survole la seconde mare en cours de colonisation quand Agnès sort de sa poche deux perles blanches qu'elle a travaillées dans de la caséine de lait. « Avant, on l'utilisait pour faire des bijoux fantaisie. Pourquoi les créatrices n'abandonneraient pas le plastique pour revenir à cette matière peu chère et plus écologique ? » Agnès sourit. Oui, toutes les démonstrations sont bonnes, du feutrage de la laine au tannage de peau (poulet, saumon, sole). « Il y a tant de choses dans la nature, tant à faire avec... Tant de yeux à ouvrir ! »

Texte DIANE LENGLET  
PHOTOS SÉVERINE COURBE

• Hainaut Naturellement  
3, rue Henry Dunant,  
à Saint-Amand-Les-Eaux.  
Tél. 03 27 48 74 70.